

**LA FABRICATION ARTISANALE DES BRIQUES CUITES :**  
*Un outil de lutte contre la pauvreté et d'amélioration de l'habitat à Kananga*

par

**Joseph MPUTU ILUNGA**

*Chef de Travaux, ISDR Kananga,  
Apprenant D.E.A. en Sociologie,  
Université Pédagogique de Kananga*

### Résumé

*Au cœur de cette étude, se trouve posée la question de savoir si la fabrication artisanale des briques cuites, rentrant dans le cadre des activités génératrices de revenus, nourrit bien son ouvrier à Kananga ? Les résultats de l'analyse des données recueillies du terrain, répondent par la négative en spécifiant que, dans le circuit de production et de commercialisation, se sont plutôt l'entrepreneur (patron de l'usine) et le transporteur ainsi que ceux qui utilisent les briques cuites dans l'habitat qui en tirent le plus grand gain.*

**Mots clés :** *fabrication artisanale, brique cuite, briquetier, briqueteur, habitat, lutte contre la pauvreté.*

### Abstract

*At the heart of this study is the question of whether the artisanal manufacture of fired bricks, falling within the framework of income-generating activities, feeds its workers well in Kananga? The results of the analysis of the data collected from the field respond in the negative, specifying that, in the production and marketing circuit, it is rather the entrepreneur (factory boss) and the transporter as well as those who use the bricks fired in the home which derive the greatest benefit*

**Keywords :** *Artisanal manufacturing, fired brick, brickmaker, bricklayer, housing, fight against poverty*

### INTRODUCTION

Depuis trois décennies, les résidents de Kananga traversent une situation dramatique. Ville située au cœur de la RDC et Chef-lieu de la province du Kasai Central, les conditions de logement, par exemple, ne cessent de se dégrader dans cette agglomération. La satisfaction de ce besoin essentiel est rendue extrêmement difficile par la nécessité de trouver de solutions aux nombreux problèmes qui se constituent en goulets d'étranglement à un logement décent notamment l'approvisionnement en matériaux de construction.

C'est dans ce cadre que la fabrication artisanale des briques cuites prend son sens dans l'amélioration de l'habitat et dans la création de revenus à Kananga. Jadis utilisée par les missionnaires, la fabrication artisanale des briques cuites renaît à Kananga avec l'avènement de refoulement des Kasaiens de la province du Katanga en 1992. La présence de l'argile dans toutes les cinq communes de cette ville a été saisie comme une opportunité de lutte contre la pauvreté aux côtés de l'agriculture pratiquée par plus de 70% de la population. Depuis, ce secteur génère des emplois qui occupent une grande partie de la population active. Il offre des biens et services peu coûteux et adaptés aux réalités socio-économiques et aux besoins de la population.

En tant qu'outil d'émancipation socio-économique, la briqueterie joue déjà un rôle important dans les trois secteurs prioritaires des économies de types modernes à savoir : production, service et commerce. Malheureusement, cette micro-entreprise cherche seule par des moyens de bord dont elle dispose, sans appuis et encadrement à canaliser les efforts non seulement pour le bien-être seul de leurs responsables, mais aussi pour toute la population de Kananga.

Ainsi, cette étude tente-t-elle de répondre à la question : la production des briques cuites permet-elle à son homme, artisan clé, ouvrier qui les produit, le briquetier d'accéder au bien-être ? Évoluant nous-même sur ce terrain, il nous revient anticipativement, de présupposer que dans le circuit de production et de commercialisation, se sont plutôt l'entrepreneur (patron) autrement appelé investisseur et le transporteur ainsi que ceux qui utilisent les briques cuites dans l'habitat qui en tirent le plus grand gain. Ce qui est dommage, car tout le revenu provenant de ce travail est généré par les efforts du briquetier qui, du broyage au façonnage de l'argile, en passant par le séchage et la mise en paquets des briques non cuites, à la construction de four, jusqu'à la commercialisation, il reste le pivot. Or, la valeur et l'importance de son travail à la lumière de la pensée de Karl Marx qui voit dans l'homme un créateur, ne sont pas à démontrer. D'après lui, c'est par le travail que l'homme s'exprime en tant qu'être humain créateur<sup>1</sup>. Malheureusement, le

<sup>1</sup> HIRLMER, *L'argent, Marx, le Christ*, Kinshasa, Kinshasa, Ed. L'Epiphanie, 1981, p.75.

briquetier crée, mais ne s'exprime et ne jouit pas. De ce qui précède, rappelons-le, l'étude tente de répondre à la préoccupation selon laquelle la faire pour rectifier le tir ?

Cette étude comporte quatre points hormis l'introduction et la conclusion qui clos cette dissertation : le premier expose la démarche méthodologique et définit brièvement les concepts clés, le deuxième présente l'habitat dans la ville de Kananga, le troisième décrit la fabrication des briques cuites en présentant les étapes, les contraintes liées à cette production, les goulots d'étranglement dans le circuit de la production et enfin, le quatrième, s'attèle à l'analyse des conditions socioéconomiques des briquetiers et briqueteurs et lutte contre la pauvreté.

## I. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE ET DÉFINITIONS DES CONCEPTS CLÉS

### 1.1. Démarche méthodologique

L'enquête menée dans le cadre de la présente étude, a quadrillé l'ensemble de communes de la ville de Kananga<sup>2</sup>. À notre qualité d'Entrepreneur en briqueterie depuis maintenant 14 ans, nous avons eu le privilège d'assurer la supervision de l'ensemble du processus de production des briques cuites. Cette expérience nous a mis dans le bain, c'est-à-dire nous a permis d'observer ce processus de l'intérieur. Il s'agit là, de la technique d'observation participante grâce à laquelle plusieurs éléments ont été recueillis.

La technique documentaire nous a permis d'exploiter diverses sources écrites grâce auxquelles les données recueillies par l'observation ont été peaufinées. À ce stade, des archives locales comme des ouvrages et autres publications antérieures relatives à la production des briques ont été mises en contribution.

La technique de questionnaire, bien que succinctement exploitée, nous a permis de mesurer la dispersion des opinions essentielles recueillies grâce à des entretiens réalisés avec quelques informateurs clés. Aussi, nous est-il nécessaire d'exposer la représentation de sujets enquêtés en fonction de leur sexe et de leurs catégories sociales. C'est ce que renseignent les deux tableaux qui suivent.

Tableau I. Répartition des enquêtés selon le sexe

Sexe	Effectifs	%
Masculin	122	84,1
Féminin	23	15,9
Total	145	100

Source : notre propre enquête, 2024. Cette source est les tableaux qui suivent.

Il ressort des données du tableau ci-haut que la briqueterie est une activité à vocation masculine, 84,1% contre 15,9% seulement de femmes. Les femmes interrogées ont été impliquées essentiellement pour des avis relatifs à l'amélioration de l'habitat de la Ville par les briques cuites. Malgré ce déséquilibre numérique, la visée de l'enquête a été celle d'entendre les deux sons de cloche.

Tableau II. Répartition des enquêtés selon leur qualité

Qualité de l'enquêté	Effectifs	%
Producteurs	92	63,5
Fonctionnaires de l'État	15	10,3
Population de Kananga	38	26,2
Total	145	100

Trois couches sociales significatives sont réunies, certes, de façon variable dans ce tableau. S'affiche en tête et avec raison (63,5%), la catégorie impliquée dans la briqueterie, car mieux que quiconque c'est elle, la détentrice de l'information recherchée par la présente étude. En deuxième lieu, c'est la population (26,2%) en tant qu'observatrice des contours de production des briques cuites et bénéficiaire de cette production dans l'amélioration de l'habitat. Enfin, les fonctionnaires de l'État (10,3%) et bien plus particulièrement, ceux qui ragent le secteur au ciblé par cette étude. Donc, les avis des uns confrontés à ceux des autres nous ont permis de tirer des enseignements édifians.

Les données ainsi réunies ont été analysées à la lumière des postulats dialectiques qui nous ont permis de bien saisir les contradictions qui font de l'ouvrier de briqueterie une bête de somme sans rétribution conséquente.

Aux côtés de sexe et de qualité des enquêtés, doit s'ajouter l'exposé de différents sites de production des briques cuites dans la Ville de Kananga.

<sup>2</sup> Communes de Katoka, Kananga, Lukonga, Ndesha et Nganza.

Tableau III. Présentation des sites de production des briques cuites ciblés

Commune	Quartier	Localité	Versant de la Rivière	Nom de site
Kananga	Tshinsambi	S/Loc.Tudikolele	Kabukole	Q/Hôpital cimetièrè
		Appolo	Tshinsambi	Site d'Appolo
	Mpemba	Tubuluku	Diangata	Site de Tubuluku
Katoka	Mpokolo(Katoka2)	Dikongayi	Mpokolo	Site de Katoka
Ndesha	Bena Mukangala	Sha Tshikumba	Katshikale	Site de Sha Tshikumba
Lukonga	Tshibashi	Luntu	Kadibumba	Site de Kambote
Nganza	Lubi-a-Mpata Nganza Sud	Ntambwe St Bernard	Tshimpoko	Site de Ntambwe St Bernard
		Nkonko	Lubi	Site de Nkonko
		Nganza carrière	Nganza	Site de Nganza carrière

## II. HABITAT À KANANGA

Pendant la période coloniale, la brique cuite est restée un de matériaux importants utilisée dans la construction des édifices à Kananga. Beaucoup d'édifices ont été érigés grâce à l'utilisation des briques cuites produites localement à travers les Fonds d'avance, Fonds de Bien-être Social (FBS), les Fonds du Bien-être indigène et du Roi, les Offices des Cités Indigènes (O.C.I.) et l'Office des Cités Africaines (O.C.A.).

Pendant la période postcoloniale, les briques cuites qui étaient à la mode ont été surclassées par d'autres matériaux comme les blocs ciment, moellons et graviers, généralement, plus coûteux et non-accessibles facilement. Eu égard à leur coût élevé, de nombreux chantiers sont restés inachevés. Cela explique le retour en force de briqueteries.

## III. FABRICATION DES BRIQUES CUITES À KANANGA

La fabrication des briques cuites est un travail de spécialisation, mais aussi de formation. Le choix de terrain ou site de production est un élément capital qui entre en ligne de compte dans la production des briques cuites. Il doit être non accidenté, renfermant suffisamment de la terre argileuse d'une bonne qualité et situé non loin d'un point d'eau et des sites d'approvisionnement en bois de chauffe et autres combustibles.

### 3.1. Les étapes de la fabrication des briques cuites

La fabrication des briques cuites s'étale sur six étapes importantes qui suivent :

- l'extraction et le broyage de la terre argileuse (mélange de l'argile 90% à la terre 10% et l'obtention de la granulométrie désirée) ;
- le façonnage dont le rôle est de donner à l'argile la forme désirée ;
- le séchage qui a pour but d'évacuer l'eau qui a permis le façonnage suffisamment résistant et sec pour être manutentionné au four ;
- la mise en paquets et le stockage dans un hangar surtout pendant la saison des pluies ;
- la construction de four ;
- la cuisson.

Il existe de contraintes et goulots d'étranglement qui pèsent dans cette fabrication. C'est la matière de l'exposé qui suit.

### 3.2. Contraintes et goulot d'étranglement liés à la production des briques cuites

La production des briques cuites est un travail qui nécessite que les exploitants (briquetiers et employeurs), seuls concernés dans toutes les opérations, affrontent avec prudence les différentes contraintes et goulots d'étranglement qui s'érigent devant eux dans la réalisation de tous les travaux.

#### 3.2.1. Contraintes à la production des briques cuites

Tableau IV. Freins à la production

Strates	Organisationnelle	Fonctionnelle	Sociologique	Politique	Économico-commerciale
<b>Production</b>	Absence d'encadrement de la part de l'État et des ONG, manque de Comité de développement, manque de formation.	Utilisation de presses traditionnelles ;	Utilisation des personnes vulnérables (femmes et enfants) dans les sites.	Désengagement de l'État ; Tracasseries administratives de la part de l'État.	Faible revenu familial des exploitants.
<b>Transport</b>	Manque de politique de transport de l'État.	-	Non prise en compte des droits des femmes et des enfants.	Démision de l'État.	Crise économique.

<b>Commercialisation</b>	Exploitation des artisans producteurs par les transporteurs. Manque de formation.	Absence des comités des producteurs.		Démission de l'Etat de sa mission régaliennne d'encadrement.	Crise économique ; Baisse de la production.
--------------------------	---	--------------------------------------	--	--	---

### 3.2.2. Goulots d'étranglement dans le circuit de production des briques cuites

Tableau V. Limites de la production

Catégorie	GOULOTS D'ETRANGLEMENT
<i>Entrepreneur</i>	Manque d'esprit de créativité, du professionnalisme, d'esprit d'entrepreneuriat et de considération du travail du briquetier, de Comité de développement.
<b>Briquetier</b>	Manque d'organisation et du professionnalisme.
<b>Transporteur et/ou Commissionnaire)</b>	Moyen de transport vétuste, pannes récurrentes
<b>Fournisseur de bois de chauffe, de noyaux palmistes ou autres matériaux</b>	Prix d'achat des produits de chauffe exorbitants, transport pénible sur des longues distances.
<b>État</b>	Tracasseries administratives (taxes et impôts), non encadrement, démission de l'État.

## IV. CONDITIONS SOCIOÉCONOMIQUES DES ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS FACE À LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

### 4.1. Situation des entrepreneurs

En parcourant les sites visités, il ressort de nos enquêtes que leurs responsables n'ont pas assez de moyens pour faire face aux différentes opérations qui aboutissent à la production des briques cuites à savoir : payer décemment les briquetiers, rendre disponible leur nourriture, s'approvisionner en bois de chauffe, achat de braises ou les résidus des noyaux palmistes, payer la main d'œuvre pour la mise en paquets des briques déjà séchées, la construction et la cuisson de four, s'acquitter des taxes et impôts.

Devant ce chapelet de problèmes, ils sont obligés de s'endetter auprès de consommateurs donc les acheteurs afin de pallier aux différents besoins. Ce préfinancement devient une corde au cou pour les entrepreneurs qui sont obligés, coûte que coûte, à livrer les produits malgré les aléas qui peuvent subvenir (mauvaise cuisson, briques ratées, four endommagé lors de la cuisson) et au prix de fois imposé par le prêteur. Ce qui ne leur permet pas d'épargner et d'investir.

Les autres ne savent pas s'en procurer par manque de moyens alors qu'ils en produisent. Ils ne savent pas s'organiser en épargnant pour se construire une maison durable. Malgré cela, l'étude a constaté que les employeurs exploitent insensiblement les briquetiers, considérés ni plus ni moins, comme les derniers de la file. Les exemples ci-dessous explicitent éloquentement cette situation sur une période d'un mois.

Exemple 1 : Production de 15.000 briques cuites

Production briques non cuites	Nb jours de travail	Dépenses faites en franc congolais						
		Nourriture	Achat bois	Construction four et cuisson	Achat huiles	Visites terrain FF	Salaire de deux briquetiers	Imprévus
15 000	30							
		400 000	200 000	100 000	50 000	150 000	150 000	105 000
<b>Total</b>		<b>1 155 000 FC</b>						

NB : Deux briquetiers fabriquent 1000 briques non cuites à 10 000 FC. Sur une presse, ils en fabriquent 500 par jour pour un total de 15 000 pendant 30 jours et gagnent 150.000 FC et se partagent chacun 75.000 FC.

Question : D'entre tous les partenaires de la briqueterie à Kananga, lequel est le plus sacrifié ?

Tableau IV. Avis sur le gain tiré par le briquetier (ouvrier)

Avis exprimé	Effectifs	%
Investisseur (employeur)	11	7,6
Briquetier (employé)	127	87,6
Transporteur	7	4,8
<b>Total</b>	<b>145</b>	<b>100</b>

Les données de ce tableau (87,6%) corroborent les commentaires ci-avant. Le personnage qui est broyé par la briqueterie est bien donc le briquetier. Les deux autres catégories les sont moins, même si, il faut l'avouer toutes les parties prenantes ont besoin de voir s'instaurer avec l'apport du secteur public, une gestion entrepreneuriale et managériale qui fait respecter les droits de tous.

Passons à notre personnage. Supposons qu'à la construction d'un four, on ait perdu 500 briques dans les casses et que pendant le défournement, on en perd 500 encore, il restera 14.000 briques cuites. Le coût de

la vente des 1.000 briques cuites étant de 150.000 FC, donc, ce four aura produit pour l'entrepreneur : 14.000 briques cuites x 15.000 FC = 2.100.000 FC.

Marge bénéficiaire : 2.100.000 FC - 1.155.000 FC = 945.000 FC. L'écart entre le gain de l'employeur et le salaire de deux briquetiers est de : 945.000 FC - 150.000 FC = 795.000 FC. Bien dommage.

Le briquetier utilise souvent son revenu à des fins de consommation immédiate telles que l'achat des produits alimentaires, l'habillement, les boissons alcoolisées et, les mariés tentent de s'acquitter les frais de scolarités. Pour la plupart, malheureusement, la boisson alcoolisée s'affiche en tête dans la consommation du revenu journalier.

#### 4.2. Les exploitants (employeur et briquetier) vis-à-vis du transporteur

Le prix de transport et de la manutention fixés par le responsable du camion reste l'indicateur principal et déterminant de bénéfice qu'il gagne au détriment de ce que tirent les exploitants (employeur et briquetiers).

Exemple 2 : Achat des 10.000 briques cuites par le transporteur auprès de l'entrepreneur

Achat de 10 000 briques cuites	Manutention	Achat gasoil pour 5 courses	Achat huile	Imprévu	Total
1.500.000 FC	150.000 FC	525.000 FC	100.000 FC	227.000 FC	<b>2.502.000 FC</b>

Vente des 10.000 briques par le transporteur au client à raison de 1000 briques à 125\$ soit 350 000 FC. Pour 10 000 briques, il aura 1.250 \$ soit 3.500.000 FC.

Marge bénéficiaire : 3 500 000 FC - 2 502 000 FC (Total achat) = 998 000 FC.

En principe, si l'entrepreneur était en contact avec le client (donc l'acheteur) et qu'il avait conclu le marché avec lui, il aurait versé au transporteur pour 2.000 briques, 100\$ la course et 500 \$ pour 10.000 briques soit 1.400.000 FC et aurait gagné ce que gagnerait le transporteur. Le transporteur passe pour un intermédiaire gênant pour l'entrepreneur.

A la lumière de ces deux exemples, les contradictions se dégagent dans ce sens que ce que gagnent l'entrepreneur et le transporteur d'une part, et l'apport des briques cuites dans l'habitat d'autre part, par rapport à ce que touche un briquetier, n'aide pas ce dernier à améliorer ses conditions de vie.

En définitive, la brique cuite reste le matériau produit localement à base de l'argile et de la terre qui sont présentes et abondantes dans tous les coins de Kananga. Le coût d'une maison construite en briques cuites est de loin moins cher que celle construite en blocs de ciment. À voir les exemples ci-haut développés et par rapport au prix d'un sac de ciment à Kananga soit 30 \$ le sac, presque la moitié du prix d'achat de 1000 briques cuites, alors que ce sac produit 30 blocs de ciment, il y a lieu de conclure l'importance et l'utilité de ce matériau dans l'habitat surtout pour le gagne-petit.

#### 4.3. Voies de sortie pour un bon fonctionnement d'une briqueterie et une prise en compte du travail du briquetier

Les réponses à cette préoccupation sont canalisées par la question suivante : *pensez-vous que la briqueterie est gérée de façon managériale à Kananga ?*

Tableau VI. Performance de gestion

Avis exprimé	Effectifs	%
Oui	7	4,8
Non	138	95,2
Total	145	100

Sans ambages, l'enquête menée a révélé que 95,2% dénoncent l'amateurisme dans la gestion de briqueterie à Kananga. Les 4,8% ayant émis un avis contraire sont constitués de quelques entrepreneurs eux-mêmes. C'est ce que d'ailleurs, nous développons ci-après.

La briqueterie en tant que microentreprise de production des briques cuites, doit être soumise au respect de normes garantissant la pérennité des activités et l'atteinte des objectifs ; dans le cas ciblé dans cette étude, l'amélioration des conditions de vie de tous les exploitants et la lutte contre leur pauvreté. Pour y arriver, il faut mettre en place une gestion dans une logique entrepreneuriale qui favoriserait la promotion de briqueterie comme l'affirme Bijanu<sup>3</sup> pour qui, l'élément important dans cet entrepreneuriat privé reposerait sur l'autodétermination des acteurs sociaux qui se mobilisent et utilisent les moyens disponibles afin de promouvoir des activités de production susceptibles de réduire le chômage et la pauvreté des populations

<sup>3</sup> BIJANU KABAMUSU, *L'Entrepreneuriat et l'Artisanat Familial à Kananga*, Les Editions de l'ISDR-T, Kananga, 2017, pp. 2-3

urbaines en vue d'améliorer ainsi leurs conditions de vie. D'où la nécessité d'organiser de formations au profit des entrepreneurs et des ouvriers en vue de renforcer leurs capacités organisationnelles et financières. À travers ces formations, ils seront capables de faire les calculs du prix de revient et de vente pour établir la marge bénéficiaire. Aussi, c'est au cours de telles formations que l'on éclairera le rôle que chacun joue et son importance dans l'entreprise. Il ne nous reste qu'à répondre à la question qui suit : *que faire pour rectifier le tir ?*

Tableau VII. Perspectives

Avis exprimés	Effectifs	%
Formation-renforcement de capacités des ouvriers	60	41
Implantation d'une gestion entrepreneuriale et managériale	68	47
La bonne volonté des employeurs	17	12
Total	145	100

D'après les données de ce tableau, la voie à suivre consiste à associer le renforcement de capacités (41%) à la gestion entrepreneuriale et managériale (47%), soit un total de 88%, pour que l'activité génératrice de revenus, qu'est la briqueterie, prenne de l'envol à Kananga.

## CONCLUSION

Cette étude a traité de la fabrication des briques cuites comme outil de lutte contre la pauvreté pour l'amélioration de l'habitat à Kananga. Il a été question de montrer que la briqueterie en tant que microentreprise, est pourvoyeuse de l'emploi et de revenus censés contribuer d'une part, à l'amélioration des conditions de vie de ses exploitants (employeurs et briquetiers) et d'autre part, à l'amélioration à moindre coût de l'habitat à Kananga. L'étude a confirmé que le briquetier est le plus démuné d'entre tous, pourtant, il est le plus occupé dans cette chaîne de production et de commercialisation. Le traitement lui infligé, ne lui permet pas de s'épanouir et le maintient dans une situation de pauvreté permanente. Bien plus, l'employeur lui-même pouvait améliorer davantage sa situation et par ricochet, celle du briquetier-son employé au cas où la gestion de la briqueterie serait opérée dans une logique entrepreneuriale, managériale et également dans la logique d'équité en termes de partage des dividendes.

Le renforcement des capacités à travers différentes formations organisées à leur intention s'avère une voie de sortie qui débouchera sur la connaissance de rôles joués par les uns et les autres et l'importance de chacun par rapport au travail rendu.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABELLÉ A., La pratique de l'activité artisanale et son influence sur les conditions et niveaux de vie à Kananga, Mémoire de D.E.A en Sociologie, UNILU, Lubumbashi, 2016.
- BIJANU KABAMUSU, *L'Entreprenariat et l'Artisanat Familial à Kananga*, Les Éditions de l'ISDR-T, Kananga, 2017.
- DUREAU M., « L'urbanisation et détermination de l'habitat à Kananga », in *Zaire Afrique*, n°241, janvier 1990.
- HIRLMER, *L'argent, Marx, le Christ*, Kinshasa, Ed. L'Épiphanie, Kinshasa, 1981.
- MPUTU ILUNGA, J., « La fabrication des briques cuites : une réponse à l'amélioration de l'habitat. Etude menée dans la ville de Kananga de 1993 à 2000 », in *le Semeur du Kasai*, Revue pluridisciplinaire, numéro 1, Québec, 2007.
- MPUTU ILUNGA, J., *Brique cuite : outil d'amélioration socio-économique de l'habitat et du développement durable à Kananga*, mémoire de licence en Sociologie, UNIKAN, Kananga, 2013.